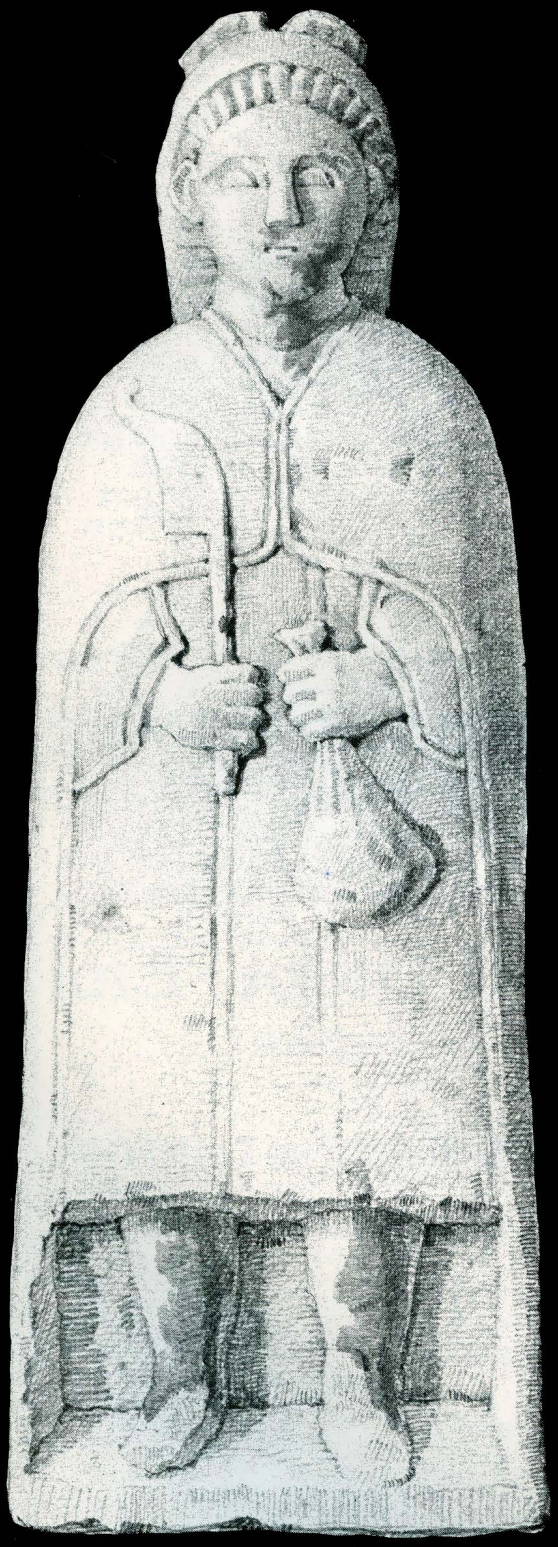
REVUE ARCHEOLOGIQUE DE L'OISE

N° 19 / 1980 /27 F
trimestriel



- gaine de hâche polie à Persan-Beaumont
- inhumations d'enfants gallo-romaines à Soissons
- aperçu sur l'archéologie historique de la région de Compiègne

UN NIVEAU MEDIEVAL, RUE DE L'ECU, A COMPIEGNE (OISE)

par Georges-Pierre WOIMANT*

Au cours de la création des tranchées de fondation de la construction de l'immeuble de la *Tour Beauregard* à COMPIEGNE, un niveau des XII-XIIIe siècles a été isolé parmi les nombreux remaniements, le long de la rue de l'Ecu. Malheureusement, la fouille n'a été limitée qu'à quelques mètres carrés.

Ce niveau avait l'intérêt d'être dense en matériel céramique et osseux, et d'être bien délimité tant à sa partie inférieure par un limon argileux de bord ou de fond de rivière, qu'à sa partie supérieure par un limon sableux, vierge, qui était vraisemblablement consécutif à une forte inondation.

Les structures qui entouraient ce niveau étaient nombreuses : sept murs ont été déterminés dans l'espace fouillé, mais ils étaient tous postérieurs, sauf peut-être le numéro II donné sur la stratigraphie.

La surface fouillée était si réduite qu'aucune vision d'ensemble n'a été possible sur l'étendue de la tranchée. Les travaux avaient cependant mis au jour les restes de nombreuses voûtes, un puits, des zones cendreuses qui ont été détruites, et un four de potier qui a pu être fouillé. La publication de ce four fera l'objet d'un article dans un autre numéro de la *Revue Archéologique de l'Oise.*

Le matériel du niveau médiéval :

Céramique :

Certains tessons (pl. C, 2.5.7.10) ont pu se glisser dans le niveau lors de l'implantation des murs postérieurs, notamment dans le voisinage du mur I ; nous ne les avons donc pas associés à l'ensemble de la céramique.

Le principal type de céramique est représenté par un grand nombre de tessons caractérisé par des rebords en *bandeau* ou en *toupie* (pl. E et F). Aucun vase n'est complet, mais la partie supérieure de la forme de ce type de vase a été restituée (pl. A), et il faut lui ajouter un fond légèrement bombé (pl. G). Ces vases sont des petites marmites pansues à pâte claire, blanche, beige ou orangée, parfois noircie par le feu jusque sur le rebord. Ce type dérive directement de ceux à rebord, peints, qui sont bien connus aujourd'hui à la suite des fouilles de Beauvais. Les multiples variations de profil qui sont observées sur les rebords montrent que les critères d'évolution de ce type ne doivent pas être recherchés en fonction de ces détails (pl. E et F). L'usage de ce type de vase dut être très fréquent, étant donné la quantité, et il était à la fois destiné à la conservation et à la cuisson, le noircissement par le feu en étant la preuve.

Le reste des tessons montre des formes diverses, différentes, qui représentent chacune un exemplaire au plus :

Citons auparavant une anse plate, à bourrelets latéraux, qui d'après son aspect, devrait être rattachée aux petites marmites.

Trois profils de grandes jattes, de forme largement ouverte, appartiennent toujours à la céramique commune, de pâte grise, réduite en surface. Elles sont sans doute à l'origine des tèles, et elles purent donc servir au travail du lait (pl. D, 2 à 4).

Un fragment de petite jatte ou de bol est pourvu d'un rebord grossier et irrégulier (fig. D.6).

Deux formes fermées, des petits pots, ont des rebords cylindriques ; la seconde forme est décorée d'un cordon plat horizontal (pl. D, 5.7). Quelques fragments appartiennent à des cruches, ou pichets, à col haut, dont une partie supérieure a été reconstituée (pl. B). Les fonds dont le pourtour de la base est marqué d'empreintes digitées, correspond à ce type de vase (pl. H, 1 à 3).

Les décors sont relativement rares. Ce sont des lignes incisées, horizontales (pl. H, 4 à 6), des bandeaux surimposés (pl. D, 6 et H, 4), des cordons ou des rebords estampés de dents de loup (pl. D, 2), des surfaces estampées de losanges (pl. C, 8) et des lignes de coups de poinçon carré ou de peigne (pl. C, 9).

Par ailleurs, quelques tessons ont des traces de glaçure plombifère (pl. C, 3.6), et un petit lot homogène provenant sans doute d'un même vase, montre une glaçure claire qui recouvre presqu'uniformément la surface extérieure et qui est pigmentée de petites taches vertes. Ce vase devait être un pichet de taille moyenne, décoré avec la ligne de coups de poinçon ou de peigne signalée ci-dessus (pl. C, 4.9.11).

Dans la tranchée de fondation de l'immeuble, les tessons de céramique médiévale bien typique, à décor de lignes colorées en rehaut, n'apparaissent que dans la couche supérieure au dépôt d'alluvions. Le fragment (pl. C, 9) paraît donc bien une intrusion postérieure.

Ce matériel céramique était accompagné par un petit fragment de verre bleu très clair qui est un rebord de coupe ou de pied (pl. C, 1).

OSSEMENTS :

Le matériel osseux était aussi important en quantité. La diversité des individus est aussi intéressante. L'étude exhaustive a été réalisée par J.-H. YVINNEC ; nous en donnons le résumé :

PORCUS : 29 % ; OVIS : 13,5 % ; BOS : 13,5 % ; EQUUS : 3,3 % ; ASINUS : 0,75 % ; CAPREOLUS : 0,25 % ; PHASIANUS : 3 % ; PISCIS : 0,25 % ; Petit carnivore : 0,25 %.

Parmi un minimum de vingt individus, cinq étaient donc d'espèces sauvages.

La plupart des os portent des traces de découpe, et quelques-uns paraissent avoir été rongés. Quelques connexions ont été observées. Les traces de carbonisation sont rares.

Un des os était travaillé ; il correspondait à un fragment de peigne plat. Cet échantillonnage doit être restitué dans son contexte, c'est-à-dire, en bordure de rivière et aux abords immédiats du palais royal.

* * *

L'information archéologique de cette petite fouille est considérable. Bien sûr, il aurait fallu pouvoir travailler sur une surface plus importante ; espérons que les générations futures sauront le faire. Ce niveau médiéval est le plus ancien qui a été reconnu à COMPIEGNE ; les fouilles de SAINT-CORNEILLE ne présentaient aucun niveau en place et seules des structures ont été reconnues à l'HOTEL-DE-VILLE.

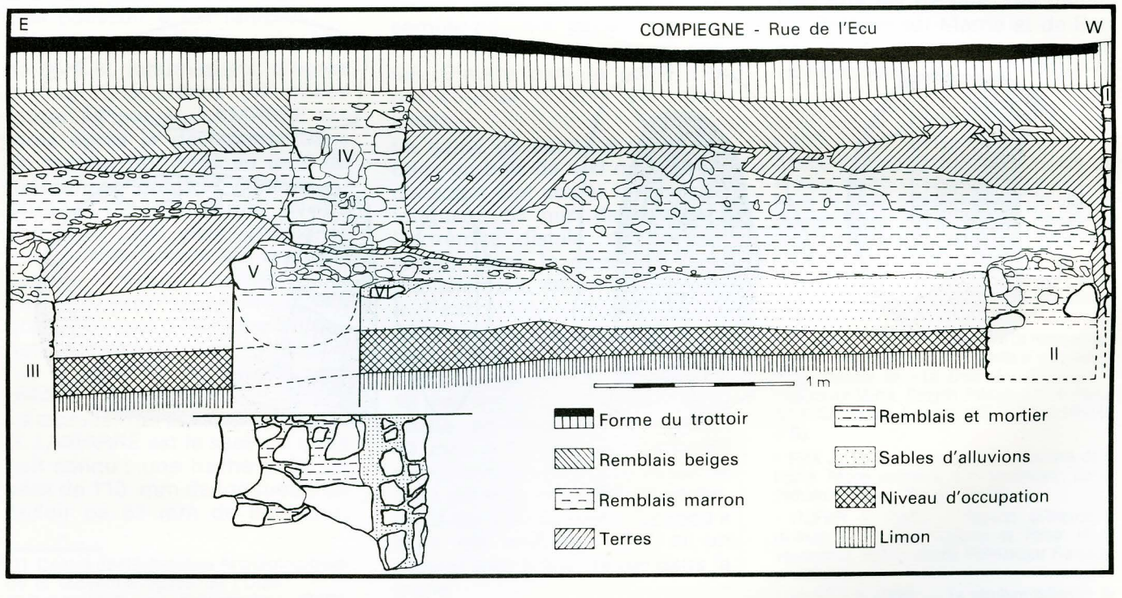
Par ailleurs, des commentaires sur l'urbanisation de COMPIEGNE peuvent être avancés : il semble que l'endroit était, sinon à l'emplacement d'un ancien lit de rivière, au moins en bordure de rivière. Il y aurait eu d'abord un premier assèchement qui aurait permis une occupation, puis une brutale inondation qui aurait interrompue cette dernière, momentanément bien sûr.

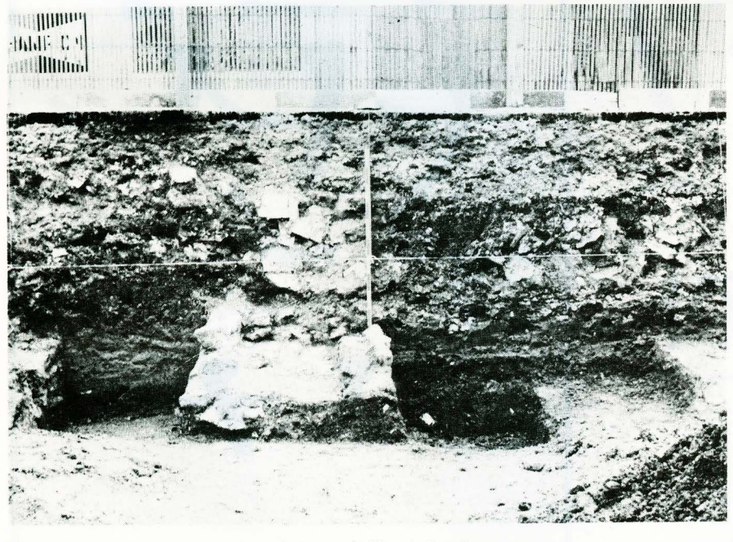
Des événements qui sont proches de la datation (XII-XIIIe siècles) qui conviendrait à la céramique, doivent être signalés : la création des murailles de la ville le long de la rivière, ou leur remise en état, au tout début du XIIIe siècle, grâce au vouloir de PHILIPPE AUGUSTE ; et la grande inondation aux environs de 1230, qui aurait détruit la plupart des ponts sur l'OISE.

De tels *termini* sont exceptionnels en archéologie, ils seraient particulièrement bien venus pour les recherches effectuées dans la région.

mars 1980

* * *

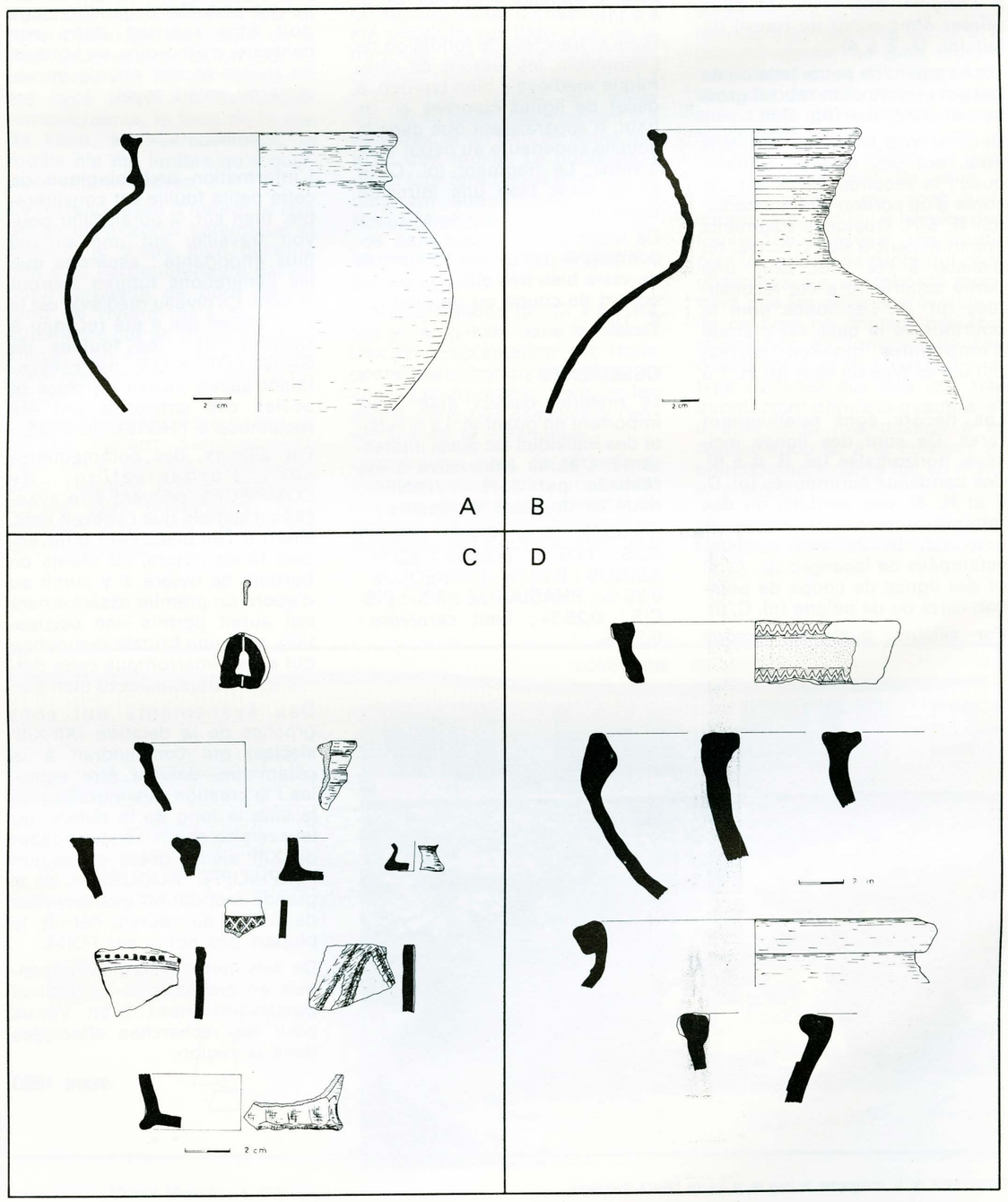


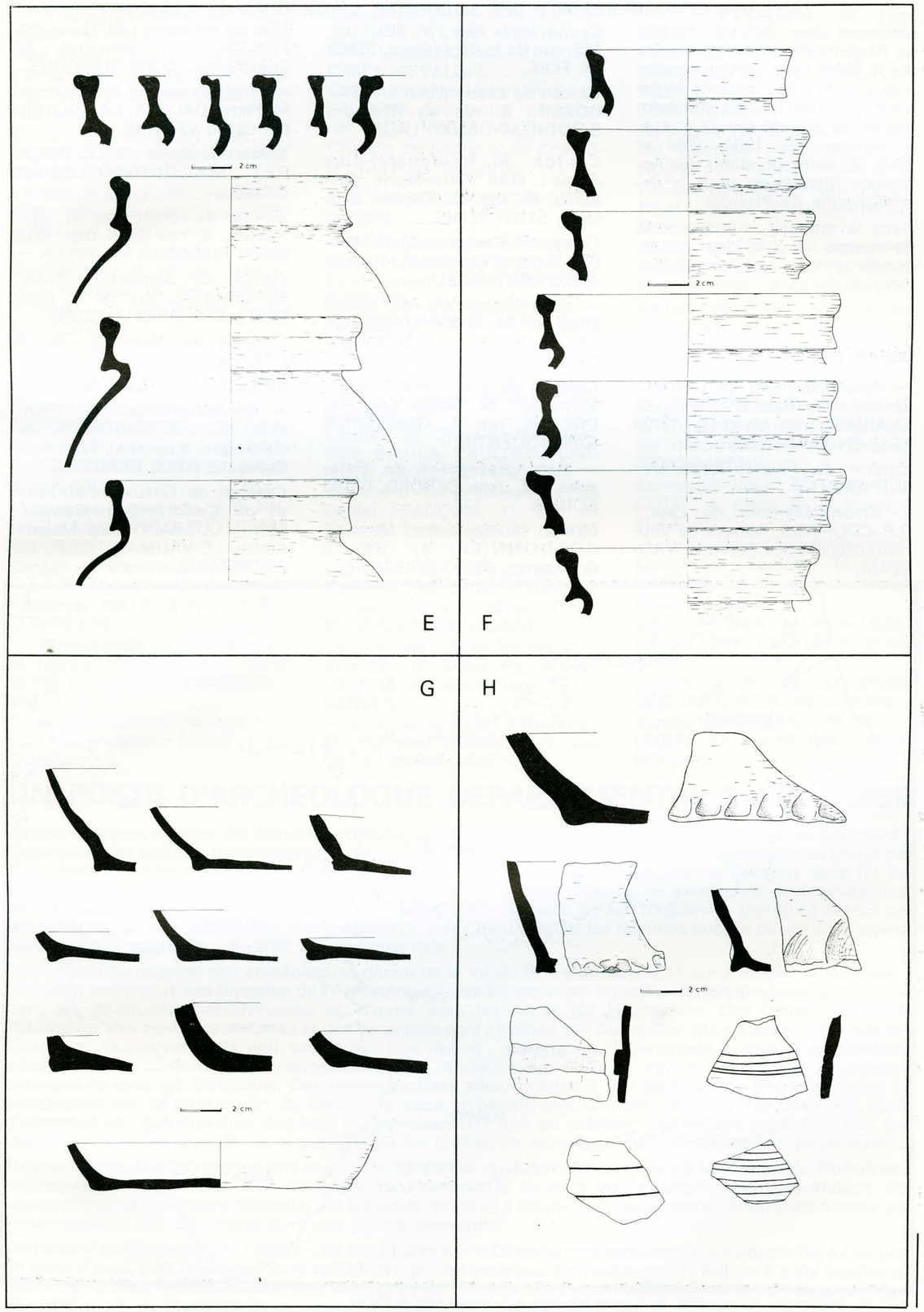


Photographie de la stratigraphie le long de la rue de l'Ecu à Compiègne.

* C.R.A.V.O. Musée Vivenel - Compiègne.

Planches de la céramique de la rue de l'Ecu à Compiègne





LISTE DES CORRESPONDANTS DES ANTIQUITES HISTORIQUES DE PICARDIE

Monsieur Jean ROCHET, Préfet de Région, a désigné par arrêté du 12 Mars 1980, conformément à la loi de 1941 portant réglementation des fouilles archéologiques, et aux décrets et arrêtés ministériels de 1964, 1965 et 1969, les correspondants des Antiquités Historiques pour la circonscription de Picardie.

Dans le prochain numéro nous donnerons la liste des correspondants des Antiquités Préhistoriques.

DEPARTEMENT DE L'AISNE

— *Arrondissement de Château-Thierry* : M. René PARENT, LE CHARMEL, rue Marceau, 02130 FERE-EN-TARDENOIS ;

Canton de Fère-en-Tardenois : M. PARENT.

— *Arrondissement de Laon* : R.P. COURTOIS, Abbaye de Vauclair, 02000 BOUCONVILLE-VAUCLAIR.

Canton de la Fère : M. FOULON, 100, rue de la République, 02800 LA FERE.

Canton de Laon : Mme SAUTAI-DOSSIN, 8, rue du Rempart, SAINT-REMY, 02000 LAON.

Canton de Neufchâtel-sur-Aisne : Mlle Anne-Marie ANCIEN, 16, rue de l'Union Foncière, 51100 REIMS.

Canton de Sissonne : M. G. HENRY, Groupe Scolaire A. Camus, 78560 PORT MASLY.

— *Arrondissement de Saint-Quentin* : M. Michel LOIZEL, 21, rue E. Herriot, 02100 SAINT-QUENTIN.

Cantons de Saint-Quentin et de Vermand : M. Serge SALLANDRE, 14, rue A. Gide, 02100 SAINT-QUENTIN.

— *Arrondissement de Soissons* : M. Jean DEBORD, 02160 SOUPIR.

Canton de Soissons : Mme G. CORDONNIER, 4, rue du Commerce, 02200 SOISSONS.

Ville de Soissons : M. Denis DEFENTE, 13, avenue de Compiègne, 02200 SOISSONS.

— *Arrondissement de Vervins* : M. Pierre DAUSSE, LA BOUTEILLE, 02140 VERVINS.

Canton de Guise : M. A. MACAREZ, MACQUIGNY, 02120 GUISE.

Canton de Hirson : M. G. DELPIERRE, 8, rue du 8 mai 1945, 02500 HIRSON.

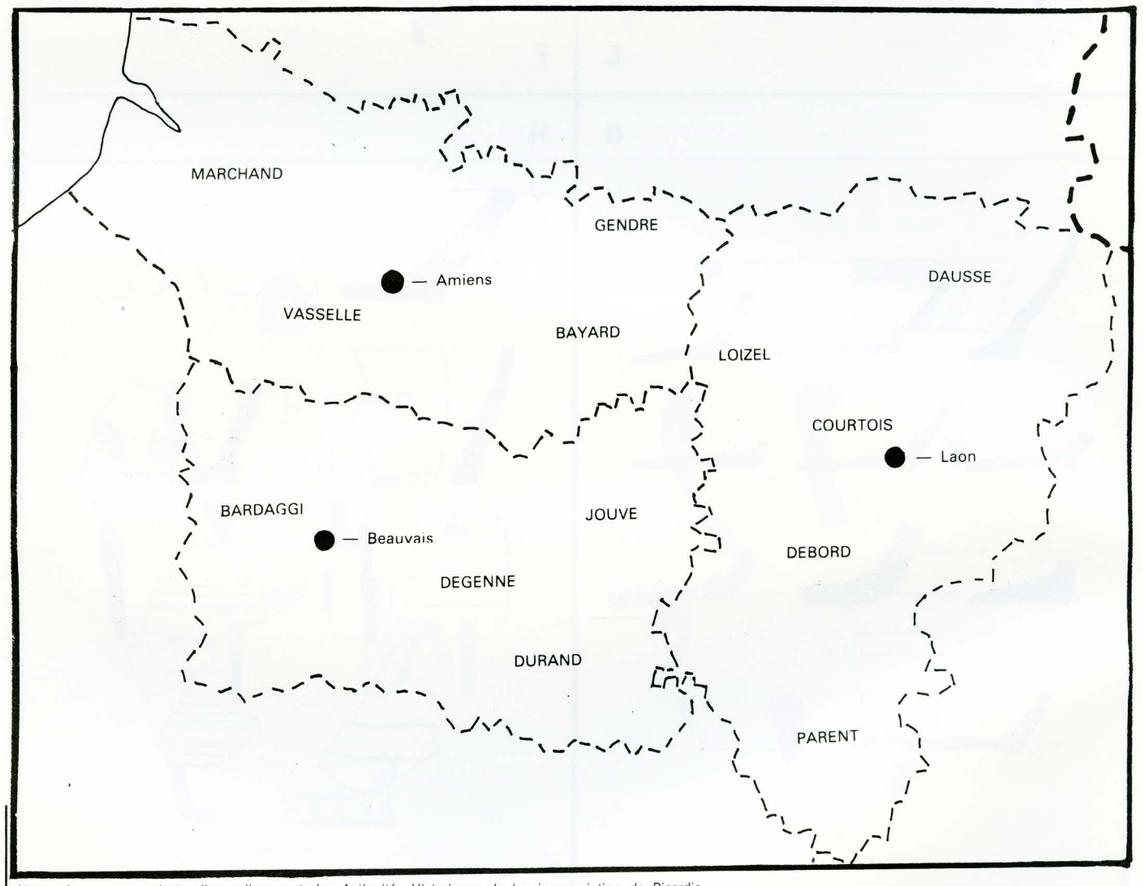
Canton de Sains-Richaumont : M. LEMAIRE, rue de la Gare, 02530 SAINS-RICHAUMONT.

Canton de Vervins : M. P. DAUSSE.

DEPARTEMENT DE L'OISE

— *Arrondissement de Beauvais* : M. J.K. BARDAGGI, Archéologue Municipal, Mairie de Beauvais, 60000 BEAUVAIS.

Cantons de Chaumont-en-Vexin et du Coudray-Saint-Germer : Mme TOUSSAINT, Les Maisonnettes, LE VAUMAIN, 60590 SERIFONTAINE.



Noms des correspondants d'arrondissement des Antiquités Historiques de la circonscription de Picardie.

— *Arrondissement de Clermont* : M. DEGENNE, 35, rue Paul Louis, 60600 CLERMONT.

Canton de Breteuil : M. DUFOUR, 3, rue Quetel, 60320 BRETEUIL.

Canton de Liancourt : M. DECORMEILLE, 7, rue des Sorbiers, 60670 LAIGNEVILLE.

Canton de Mouy : M. Louis MASSON, Prairie de la Barrière, 60250 ANGY par MOUY.

— *Arrondissement de Compiègne* : M. Michel JOUVE, n° 1, Impasse 34, rue V. Hugo, 60200 MARGNY-LES-COMPIEGNE.

Canton de Maignelay-St-Just : M. VIOLET, Ecole Maternelle, 60190 ESTREES-SAINT-DENIS.

Canton de Guiscard : M. RAPIN, CAMPAGNE, 60640 GUISCARD.

Canton de Lassigny : M. BOCQUET, PORQUERICOURT, 60400 GUISCARD.

Canton de Noyon : M. J.-P. ANGOT, MUIRANCOURT, 60640 GUISCARD.

Canton de Ressons-sur-Matz : M. J.-L. BRUNAUX, Résidence de l'Abbaye, rue E. Branly, 60200 COMPIEGNE.

— *Arrondissement de Senlis* : M. Marc DURAND, Chemin de la Borde, RARAY, 60810 BARBERY - 454.71.64.

Canton de Creil : M. RIGAULT, 1, rue Jean Beau, 60940 CINQUEUX.

Canton de Crépy-en-Valois : M. J.-L. FRANÇOIS, Résidence Saint-Georges, esc. 2, 60800 CREPY-EN-VALOIS.

Canton de Montataire : M. Serge LAURENT, 4, imp. de la Papeterie, 60100 NOGENT-SUR-OISE.

Cantons de Senlis et de Chantilly : M. Marc DURAND.

SUD DU DEPARTEMENT DE LA SOMME

— *Arrondissement d'Abbeville* : M. Henri MARCHAND, 26, rue de Saint-Riquier, 80600 CRECY-EN-PONTHIEU.

Canton d'Abbeville : M. Henri MARCHAND.

Canton d'Ailly-le-Haut-Clocher : M. Hugues HAIRY, Centre Culturel de l'Abbaye, 80100 SAINT-RIQUIER.

Canton de Crécy-en-Ponthieu : Mlle Béatrice CAULLIER, CRAMONT, 80370 BERNAVILLE.

Cantons d'Ault et Gamaches : M. Daniel FRANÇOIS, 11, rue du Général Leclerc, 80520 WOINCOURT.

Canton de Nouvion-en-Ponthieu : M. Daniel PITON, 93, rue de la Colonne, 62200 SAINT-MARTIN-LES-BOULOGNE.

Canton de Saint-Valéry-sur-Somme : M. Louis Pol DELESTREE, 16, avenue V. Hugo, 92179 VANVES.

— *Arrondissement d'Amiens* : M. François VASSELLE, 9, rue Duthoit, 80000 AMIENS.

Canton de Boves : M. Jean FOURNIER, 32, rue Marcellin Berthelot, 80000 AMIENS.

Canton de Conty : M. Didier VERMEERSCH, 5, rue G. Bizet, 60200 COMPIEGNE.

Canton de Doullens : M. le Colonel Georges PIERSON, 80480 DURY.

Canton d'Hornoy : Père LYONNEAU, 80430 BEAUCAMPS-LE-VIEUX.

Canton de Molliens-Vidame : M. Philippe DESSAINT, 32, rue J. Moulin, 80000 AMIENS.

Canton de Poix : M. Jacques FOURNIER, 32, rue M. Berthelot, 80000 AMIENS.

— *Arrondissement de Montdidier* :

Canton de Moreuil : M. Didier BAYARD, Direction des Antiquités Historiques, 5, rue Daussy, 80000 AMIENS.

Canton de Roye : M. Didier TRICOTET, 4, place de la Victoire, 80700 ROYE.

— *Arrondissement de Péronne* :

Canton de Chaulnes : M. Pierre GENDRE, C.E.S. Amiens Nord I, 80000 AMIENS.

Canton de Ham : M. Michel SEILLIER, UGNY L'EQUIPEE, 80400 HAM.

Canton de Nesles : M. Michel DROUART, 80190 MORCHAIN.

Canton de Péronne : M. Robert EMBRY, 12, rue M. Devillers, 80 PERONNE.

UN POSTE D'ARCHEOLOGUE DEPARTEMENTAL DANS L'OISE

Depuis quelques années, les activités archéologiques ont retrouvé l'essor qu'elles avaient eu au XIX° siècle. Cependant, ces activités ne consistent plus aujourd'hui à découvrir les grands sites, à rechercher les traces des événements transmis par les auteurs anciens, ou à approfondir les aspects des civilisations dans un but purement spéculatif. Il s'agit aujourd'hui beaucoup plus d'actions, d'abord, de sauvegarde et de protection, puis, de sauvetage, lorsqu'il n'y a plus d'autres possibilités ; ensuite, il s'agit toujours de travaux d'études des découvertes, de leur publication, mais, et enfin, il s'agit de divulguer les résultats auprès du public à travers leurs aspects culturels, éducatifs et événementiels.

Cette nouvelle mission des archéologues dérive de la loi du 27 septembre 1941 qui a amené la création, à l'échelon national, d'une Direction de l'Archéologie. Cette Direction est actuellement régionalisée, avec, d'une part, les Antiquités Préhistoriques, et, d'autre part, les Antiquités Historiques. Des conservateurs du Patrimoine, des agents techniques et des vacataires sont attachés aux Directeurs. Mais il est évident que ces Directions ne peuvent pas agir seules sur une région ; à l'échelon départemental, des correspondants bénévoles, par cantons et par arrondissements officiellement désignés par le Préfet, sont en relation permanente avec les Directions. Ces correspondants appartiennent à des associations archéologiques. Ils prospectent sur le terrain afin de dresser la carte archéologique. Ils sont informés des travaux à venir d'urbanisation, d'exploitation des sols et de lotissement afin de prévenir des risques de destruction des vestiges archéologiques. Et, ils entreprennent les fouilles de sauvetage que leur délèguent les Directeurs.

Naturellement, ces correspondants et tous les bénévoles qui participent avec eux à la défense du Patrimoine, regroupés en associations, sont débordés par l'importance de leurs taches. Depuis quelques années, des postes d'archéologue départemental ont été créés, destinés à fournir un soutien aux archéologues locaux, par l'intermédiaire des Directions dont ces postes dépendent.

Un poste d'archéologue vient d'être créé dans l'Oise par le Département cette année. Il a été confié, à compter du mois d'août, à M. Georges-Pierre WOIMANT, ancien ingénieur technique au C.N.R.S., et il a été localisé au dépôt de fouilles de la Direction des Antiquités de Picardie situé au musée Vivenel à Compiègne, mis à disposition par la Municipalité depuis cinq années (tél. : 486.02.08).